

LA PROMESSE DE BLORK

Aux Orks de Barsaive,

Je peux comprendre que nombre d'entre vous n'apprécient pas ce que j'ai à dire. Peut être allez vous rétorquer que vous avez tracé votre propre voie dans un nouvel âge, et, que je demande beaucoup trop lorsque je déclare qu'il vous faut quitter vos amis nains et humains, vos commerces lucratifs, vos vies confortables. Si tel est le cas, alors cette lettre s'adresse à vous.

Dans leurs cœurs, ils ressentaient la Passion. Mais, ils avaient vécu trop longtemps sans lumière, et l'obscurité avait étouffé leur espoir. Pourtant, ils parlaient entre eux du Mahuta. L' élu, né parmi eux, qui leur apporterait la liberté.

Durant ces temps sombres, le Mahuta était Hrak Gron. En elle, la passion du changement et de la liberté brûlait féroce, et son gahad enrageait à la vue de leur peur. Cependant, elle refusait de se libérer seule, car son combat était pour tous les Orks. Chaque nuit, elle essayait de les éveiller avec des histoires de liberté.

« Mais, c'est dangereux », disaient-ils, « Cela peut être pire que ce que nous avons déjà »

Quand Hrak Gron enfonça les murs de leurs cellules, et les conduisit dans la forêt, seulement à cet instant, réalisèrent-ils ce qu'ils avaient perdu. Aucun Ork ne regarda en arrière, si ce n'est pour cracher. A cet instant, la ferveur de Lochost coula à travers eux tel le vent.

Et, maintenant ? Que voit Bork lorsqu'il vous regarde ? Voit-il des Orks qui combattent pour la liberté ? Ressent-il votre besoin en lui ? Vous entend-il l'exhorter à poursuivre son combat contre l'esclavage ?

Non ! Il voit des gens qui sont satisfaits, un peuple qui ne souhaite plus de changement si cela doit leur apporter des difficultés, moins d'argent, un sol froid pour lit au lieu de douces plumes. Il voit un peuple dont les lèvres murmurent son nom tandis que leurs cœurs en sont vides. Vous niez tout cela. N'est-il pas suffisant que vous ne portiez plus de chaînes ? Que vous crachiez lorsque vous entendez le mot Théra ? Que vous attaquiez un convoi d'esclaves lorsque celui-ci croise votre route ?

Non ! Car nous sommes toujours esclaves si nous ne faisons rien de notre liberté. Êtes-vous effrayés à l'idée de briser vos chaînes parce qu'elles vous lient depuis si longtemps que vous ignorez toute autre manière de vivre ? Pouvez vous voir les liens qui asservissent votre esprit et votre langue ?

Chaque fois que vous vous détournez calmement d'un aubergiste qui ne vous permet pas de rester parce qu'il n'a pas confiance en vous, vous êtes un esclave. Chaque fois que vos enfants parlent en Throalite et non en Orzet, vous êtes un esclave. Chaque fois que vous mendiez un travail bien en dessous de vos capacités, vous êtes un esclave.

Alors, Bork se détourne de vous, car il n'attend pas ceux que la passion ne peut émouvoir. Il se détourne de vos prisons dorées, de ces mots qui vous lient plus fort que des chaînes. Ces mots qui disent qu'être Ork et libre est criminel. Ces mots qui clament que nous ne pouvons pas gagner le respect des autres races, que nous n'avons pas besoin d'une nation.

Throal prétend être un havre de liberté, combattre toujours l'esclavage. Il ne s'agit que de mots après un millénaire d'oppression. Mais, nous connaissions une terre fondée sur la liberté, une terre issue des graines de la rébellion, une terre devenue nation de changement.

« Lorsque je grandissais parmi les esclaves des mines de Wejoto, nous avions un jour sacré, chaque année, le premier jour de Mawag. Durant ce jour, nous refusions de travailler, nous refusions de laisser nos maîtres et leurs fouets nous dire comment vivre. Nous nous rassemblions pour prier Bork afin qu'il nous libère. Et, nous prêtions serment : cette année, nous avons trimé sous le fouet et le fer brûlant. Cette année, nos doigts ont brûlé et souffert

pour le bien-être d'autrui. Cette année, nous avons mangé les restes qui nous étaient servi et sommes reconnaissants pour ce qui nous a été épargné. Plus jamais cela !

L'année prochaine, nous libérerons tous les Orks. L'année prochaine, nous briserons nos chaînes. L'année prochaine, nous brûlerons les restes et tuerons nos maîtres. Mais, nous ne soignerons jamais nos blessures et nous n'oublierons jamais.

Nous racontions l'histoire du Mahuta. Nous nous souvenions que nos héros ne vivaient pas seulement dans le passé, que Bork jura que lorsque nous en aurions vraiment besoin, un élu issu du peuple, briserait les chaînes des Orks même si ceux-ci combattaient pour les garder. Que lorsque nous en aurions vraiment besoin, nous retournerions à Cara Fahd. Et, nous ne l'avons jamais fait.

Lorsque la lune disparaissait, nous laissions Bork s'en aller avec elle. Nous laissions notre passion quitter nos cœurs, et nous redevenions les esclaves que nous devions être. Plus jamais cela ! »

Pour tous les Orks qui ont été vendus ou achetés par les marchands d'esclave, qui ont combattu pour défendre un royaume où ils n'habitaient pas, je vous le demande. Pour tous les Orks qui ont entendu leurs enfants maudirent le destin d'être nés Ork, je vous implore. Pour tous ceux qui ont souffert en silence, ou se sont perdus dans la rage, je vous supplie. Pour vous, j'accepte le fardeau du Mahuta, et je vous implore de vous tourner vers Bork. Réalisez que dans votre confort, vous êtes autant des esclaves que ceux qui survivent à Théra. Cependant, vous en détenez les clefs !

Il y a longtemps, lorsque les autres races nous regardaient et disaient que les Orks ne méritaient pas les mêmes chances que les autres donneurs de noms, nous ne les écoutions pas. Nous savions que ces paroles cachaient leur peur parce que les passions avaient offert leur don le plus précieux aux Orks seulement. Ils avaient peur que ce don se retourne contre eux, ils avaient peur du Gahad. Et, nous rions tandis qu'ils se cachaient derrière leurs traditions, parce que nous avions une maison. Nous avions un royaume. Nous avions Cara Fahd.

Maintenant, nos oreilles sont emplies des mots des autres races, et nous avons rarement l'occasion d'écouter des Orks. Alors, Bork nous tourne le dos.

Nous devons revenir à Cara Fahd. Maintenant, il est temps pour Théra de scruter l'horizon car nous sommes prêts à briser nos chaînes et nos prisons. Maintenant, il est temps car, trop pressés de plaire à vos amis « ujnort ! », vous oubliez de changer et de vous rebeller au nom de Bork. Maintenant, il est temps, car le Mahuta est revenu et elle demande que vous la suiviez, que vous brisiez vos liens avant qu'elle ne tranche chaînes et pieds afin de vous conduire vers la liberté.

Maintenant, il est temps de recréer notre terre, de la reforgez avec le sang des Orks, répandu non pour la guerre, mais pour une promesse. La promesse que, pour aussi longtemps que nous, nos enfants et nos petits-enfants vivront, Cara Fahd sera la maison de tous les Orks, unis dans le changement et l'amour de Bork.

Et, nous ne serons plus jamais des esclaves.

KRATHIS GRON